

## II –ASPECTS PSYCHANALYTIQUES DE L’ALCOOLISME

***Sur le plan psychologique, la conduite alcoolique constituerait une manière de se défendre contre une angoisse massive :***

Elle constituerait un moyen « magique » d’annuler les tensions et souffrance de la réalité et de régresser de façon transitoire à un état de plaisir narcissique de l’enfance.

***Le recours à l’alcool serait un moyen de réagir à des frustrations externes ou des inhibitions internes, constituées par les interdits imposés par le Surmoi...***

Le sujet, « incapable d’accéder à un plaisir partagé, n’atteindrait qu’un plaisir fusionnel, succédané de la relation sexuelle ».

***Les personnalités exposées à des frustrations orales narcissiques y seraient particulièrement exposées.***

Immatures affectivement et sur le plan relationnel ; dépendantes vis à vis des objets, elles seraient incapables de différer l’accès, à des satisfactions orales archaïques.

Frustrées dans l’enfance, posant des demandes insatisfaites parce qu’excessives, ces personnalités seraient l’objet de réactions hostiles et agressives, sources de culpabilité, donc d’alcoolisation... Cette dernière ne pouvant alors que les aggraver, il y a dès lors, mise en place d’un cercle vicieux.

***L’alcool serait le moyen d’apaiser hostilité et culpabilité et de manifester l’agressivité ressentie face à l’entourage.***

Il constituerait aussi une forme symbolique de gratification, pour pallier à l’intense demande affective.

***L’homosexualité sous jacente serait à la base de la jalousie.***

La fréquentation des cafés, le goût pour la complicité, en seraient une forme d’expression, mais aussi un facteur aggravant ; tout comme l’impuissance sexuelle souvent présente et la recherche d’épouses maternelles et autoritaires.

***Elle ne serait en fait qu’une pseudo-homosexualité, liée à une indifférenciation des images parentales :***

L’image du père serait celle « d’un compagnon imaginaire de beuveries sans femme ».

Il générerait une impossibilité à accéder à une évolution libidinale normale, du fait d’une, non résolution du conflit œdipien.

***La dimension dépressive, auto destructrice, voire masochiste, a souvent été évoquée***  
Pour reprendre la formule de Simmel, le Surmoi y serait « soluble dans l’alcool ».

***En induisant une manie artificielle, l’alcool annulerait la dépression.***

Davantage qu’une dynamique de plaisir, la présence d’un fond dépressif profond, d’un désir de mort et d’un fort masochisme, seraient responsables de l’alcoolisation.

***L’euphorie générée par cette dernière permettrait l’annulation de tout ce qui est de l’ordre de la « castration première ».***

Elle annulerait la blessure inhérente au sentiment de « Manque » fondamental.

Tout comme ce qui est susceptible de jouer un rôle de soutien ou de palliatif contre la solitude et la dépression, elle remplirait le rôle « d'objet vicariant », réparateur de la faille narcissique d'origine.

Les pulsions et affects indésirables se voyant émoussés et mieux affrontés par le Moi faible du sujet, la prise d'alcool éviterait en quelque sorte une autodestruction plus sévère induite par la culpabilité et l'agressivité sous-jacentes, qui sont ici responsables de la recherche inconsciente de punition.

***L'ivresse permettrait d'accéder à un sentiment de toute puissance absolue.***

L'alcoolique s'y confondrait avec son « Moi idéal », source de toute puissance narcissique.

Dans la sobriété, il s'identifierait plutôt à son « Idéal du moi » image de lui-même vers lequel il tend mais qui, dans les phases de dysphorie, serait pour lui plutôt persécutif.

Il serait enclin à, sans cesse, osciller entre ces deux pôles.

***L'alcool jouerait pour lui un rôle de réassurance et de colmatage.***

Vu la faille et la carence fondamentale qui induisent chez lui cette recherche permanente de réassurance narcissique, il ne peut que chercher à retrouver, par ce biais une forme « d'équilibre ».

***Ces caractéristiques inductrices de psychopathologie sont d'autant plus marquées que l'imbibition s'accroît.***

Les traits oraux et narcissiques deviennent de plus en plus nets, au fur et à mesure que l'alcoolisme augmente, masquant davantage le conflit originel.

Ils sont, de ce fait, importants à analyser et à prendre en compte.